

## **TD 8 – Vers la dissertation – Les jeunes, un groupe social ?**

### **Objectifs**

- Analyser un sujet de dissertation
- Construire sa problématique et son plan détaillé en utilisant correctement un brouillon (fiche jointe)
- Acquérir une méthode d'analyse des documents

### **Sujet : Peut-on dire que les jeunes forment un groupe social ?**

**Consignes :** Les 7 premières étapes sont à réaliser au brouillon, en suivant les consignes ci-dessous. Chaque élève doit rendre son brouillon à la fin de la séance.

#### 1<sup>ère</sup> étape L'analyse du sujet

- Identifiez le thème du sujet
- Définissez brièvement le ou les termes économiques et sociaux centraux du sujet

#### 2<sup>ème</sup> étape : La mobilisation des connaissances

Listez les connaissances du cours que vous pouvez mobiliser sur ce sujet

#### 3<sup>ème</sup> étape : La formulation d'une problématique provisoire

Rédigez une phrase qui explicite votre problématique (*Je veux démontrer que...*).

#### 4<sup>ème</sup> étape : L'élaboration d'un plan provisoire

Rédigez 1 phrase explicite et précise pour chaque grande partie de votre plan provisoire.

#### 5<sup>ème</sup> étape : L'analyse des documents

Pour chacun des 4 documents, vous devez extraire toutes les informations pertinentes pour répondre à votre problématique provisoire. N'hésitez pas à surligner directement sur les documents.

#### 6<sup>ème</sup> étape : Reprenez éventuellement votre problématique et plan provisoire afin de l'ajuster aux informations extraites des documents

7<sup>ème</sup> étape : Rangez l'ensemble de vos idées (de cours et des documents) dans les grandes parties de votre plan définitif puis regroupez-les afin de dégager vos sous-parties auxquelles vous donnerez alors un titre.

8<sup>ème</sup> étape : Rédigez votre plan détaillé en intégrant au moins 2 §AEI dans chaque sous-partie, pour chaque §AEI vous n'écrirez que l'affirmation et mettez entre parenthèses le/les connaissance et doc utilisés

## Document 1

QUESTION 46 : GENRE DE MUSIQUE PREFERE (réponse spontanée) Unité : %														
sur 100 personnes de chaque groupe	N'écoutent pas de musique	Chansons françaises	Variétés françaises	Variétés internationales	RnB	Musiques électroniques (tektonic, dance...)	Techno	Rap	Pop	Rock	Jazz	Musique classique	Autre genre	Aucun genre
<b>ENSEMBLE</b>	<b>8</b>	<b>13</b>	<b>20</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>7</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>15</b>	<b>5</b>
AGE														
15 à 19 ans	0	1	5	4	16	8	7	16	4	16	1	1	15	6
20 à 24 ans	2	4	9	5	12	4	6	9	5	13	4	1	19	8
25 à 34 ans	1	10	17	10	6	4	5	2	7	11	3	1	17	6
35 à 44 ans	2	11	24	10	3	1	2	1	6	9	3	4	18	7
45 à 54 ans	6	17	29	6	1	0	1	0	2	8	3	7	15	6
55 à 64 ans	12	17	28	3	.	.	1	0	1	2	4	15	12	5
65 ans et plus	24	18	18	2	.	0	.	.	.	1	3	19	12	2

Champ : Enquête de terrain réalisée par sondage fin 2007 début 2008 auprès de 5 004 individus de 15 ans et plus résidant en France.

Source : Enquête Pratiques culturelles des Français, 2008 - DEPS ministère de la Culture et de la Communication, <http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/index.php>

Lecture : En moyenne sur 100 personnes de plus de 15 ans habitant en France, 8 n'écoutent jamais de musique.

## Document 2

Comme vous l'avez souligné, la musique occupe une grande place dans l'univers culturel des jeunes. Quel rôle spécifique joue-t-elle pour eux ? Quels sont ses enjeux pour la construction de l'identité de l'adolescent et son positionnement social ?

Christine Détrez : En restant sur l'idée de l'âge, le premier enjeu est transversal à toutes ces pratiques et tous ces goûts, et au fait de se construire comme adolescent : ce sont à la fois des logiques de démarcation et d'affiliation. Devenir adolescent, c'est d'abord se démarquer, à la fois de ses parents, des plus jeunes et de soi-même enfant. C'est très net lors du passage du primaire au collège - ce que montrent aussi d'autres enquêtes - où les enfants abandonnent très fréquemment les musiques qu'ils écoutaient auparavant. Ce n'est pas forcément qu'ils ne les aiment plus, c'est plutôt qu'ils veulent signifier, avec le passage au collège, qu'ils n'ont plus des pratiques d'enfant. Il faut avoir son identité à soi, son âge à soi, qui n'est pas l'âge des plus âgés ou des parents, ni celui des petits frères ou sœurs, ni celui de nous plus petit. Devenir adolescent, c'est ensuite s'affilier, prioritairement aux copains, c'est revendiquer l'appartenance au groupe de pairs.

Pierre Merklé : Sur la musique, comme sur un certain nombre d'autres pratiques comme la lecture - mais elle concerne moins d'enfants -, on observe très bien cette transition que décrit Christine, entre la démarcation et l'affiliation, à partir des titres ou des noms de chanteurs ou de groupes déclarés comme ceux qui ont leurs préférences années après année. Au niveau macrosociologique, quand on les regroupe ensemble pour faire des palmarès, on remarque qu'au début de l'enquête les palmarès sont marqués par un suffrage plutôt massif pour les premiers de la liste (Lorie en tête) et qu'à la fin, à 17 ans, les adolescents ne désignent pratiquement plus de noms de chanteur ou de groupe préféré, ni même de genre musical favori. Cela montre que l'affiliation à sa classe d'âge ou à la jeunesse en matière musicale ne consiste pas à aimer tous en masse, en même temps, le même chanteur ou groupe, mais aussi à se démarquer des autres par la diversification des goûts.

Entretien P. Merklé, C. Détrez, site [SES-ENS](http://www.ses-ens.fr)

### Document 3

En %	Ensemble	Origine favorisée	Origine moyenne	Origine populaire
R'n'B	27	8	31	44
Rock	22	31	23	15
Rap	21	9	25	28
Reggae	12	11	15	12
Classique	11	22	7	3
Variétés	11	13	9	10
Pop	9	11	9	9
Hip Hop	7	2	9	13
Jazz	6	12	5.5	2

Source : D. Pasquier, *Cultures lycéennes, La tyrannie de la majorité, Autrement* 2005

Champ : Enquête de l'auteure sur un échantillon de 944 élèves de 3 lycées à Paris et en région parisienne en 2001-2002. Lecture : Sur 100 lycéens interrogés, toutes origines sociales confondues, 11 écoutaient de la musique classique tandis que sur 100 lycéens d'origine sociale favorisée 22 écoutaient du classique.

### Document 4

Par vieux, qu'entendez-vous ? Les adultes ? Ceux qui sont dans la production ? Ou le troisième âge ?

Quand je dis jeunes/ vieux, je prends la relation dans sa forme la plus vide. On est toujours le vieux ou le jeune de quelqu'un. C'est pourquoi les coupures soit en classes d'âge, soit en générations, sont tout à fait variables et sont un enjeu de manipulations. [...]

Il n'y a rien là que de très banal, mais qui fait voir que l'âge est une donnée biologique socialement manipulée et manipulable ; et que le fait de parler des jeunes comme d'une unité sociale, d'un groupe constitué, doté d'intérêts communs, et de rapporter ces intérêts à un âge défini biologiquement, constitue déjà une manipulation évidente. Il faudrait au moins analyser les différences entre les jeunesses, ou, pour aller vite, entre les deux jeunesses. Par exemple, on pourrait comparer systématiquement les conditions d'existence, le marché du travail, le budget temps, etc., des « jeunes » qui sont déjà au travail, et des adolescents du même âge (biologique) qui sont étudiants : d'un côté, les contraintes, à peine atténuées par la solidarité familiale, de l'univers économique réel, de l'autre, les facilités d'une économie quasi ludique d'assistés, fondée sur la subvention, avec repas et logement à bas prix, titres d'accès à prix réduits au théâtre et au cinéma, etc. On trouverait des différences analogues dans tous les domaines de l'existence : par exemple, les gamins mal habillés, avec des cheveux trop longs, qui, le samedi soir, baladent leur petite amie sur une mauvaise mobylette, ce sont ceux-là qui se font arrêter par les flics.

Autrement dit, c'est par un abus de langage formidable que l'on peut subsumer sous le même concept des univers sociaux qui n'ont pratiquement rien de commun.

Source : Entretien de Pierre Bourdieu (1930-2002, sociologue) <http://www.homme-moderne.org/societe/socio/bourdieu/questions/jeuness.html>